

Le distributionnalisme

Le modèle distributionnel est apparu aux Etats-Unis vers 1930, en s'appuyant essentiellement sur les travaux du linguiste américain Léonard Bloomfield, ainsi que les contributions de linguistes post-bloomfieldiens qui l'ont développé par la suite, tels que *Fries, Hockett, Bloch et Harris*.

Le principe d'analyse se base sur la répartition des unités dans la phrase, c'est-à-dire donner à chaque élément une position par rapport aux autres éléments qui l'entourent et dont l'objectif est de dégager les différentes classes d'unités à travers lesquelles se définit le fonctionnement de la phrase.

L'analyse distributionnelle commence donc par cueillir des données. L'ensemble de ces données constitue le corpus.

1. Définition du corpus

Le corpus est un ensemble de phrases constituant un échantillon de la langue à décrire. Il répond, dans sa construction à trois critères: *L'achèvement, l'homogénéité et la synchronie*

2. L'approche mécaniste

Selon Bloomfield, le comportement humain s'explique à partir de données externes et non internes. Pour lui, et à la différence de Saussure qui est mentaliste, le langage est accessible de l'extérieur, en tant que comportement, et non de l'intérieur comme expression de réalités psychologiques ou mentales, en appliquant le schéma *stimulus-réponse (S-r-s-R)*,

S et R sont des événements pratiques qui relèvent du monde extralinguistique.

s et r constituent l'acte linguistique ou « *discours* ».

Il adopte une perspective mécaniste, béhavioriste qui se contredit avec la perspective mentaliste et qui rejette tout historicisme, tout fonctionnalisme et refuse de faire intervenir le sens. Dans sa démarche, Bloomfield part de la forme qui s'observe de l'extérieur, sans prendre en considération l'évolution historique ou la fonction que chaque élément remplit dans le système.

3. La notion de matériau

Selon Bloomfield, toute phrase est constituée d'un *matériau*. Chaque matériau est différent de l'autre selon les principes de sa constitution. Il se compose de mots qui appartiennent à des groupes entretenant des relations, voire des combinaisons. L'objectif de l'analyse du matériau est de faire apparaître des catégories et des éléments, qualifiés par des étiquettes, afin de dégager les équivalences, c'est-à-dire le rapprochement des éléments en passant d'une phrase à l'autre. Autrement dit, Il y a équivalence lorsque ces éléments appartiennent à la même catégorie, et c'est selon les différentes catégories que se décrit l'organisation et la structure de la phrase et se définissent les différentes classes d'unités. C'est donc à travers les catégories, leur forme et leur position (critères objectifs) que nous pourrons décrire l'organisation et la structure du matériau. Afin d'atteindre cet objectif, Bloomfield propose deux opérations de l'analyse syntaxiques :

- 1) **la segmentation et la combinaison**: s'effectue sur l'axe syntagmatique, c'est le découpage des unités du matériau en constituants ou blocs pour voir si ces derniers sont compatibles.

Exemple : un déterminant est compatible avec un adjectif (*un joli chapeau*)

Deux déterminants sont mutuellement exclusifs (*le un chapeau*)

- 2) **la substitution** : s'effectue sur l'axe paradigmatique, c'est le remplacement d'une unité dans une position donnée par d'autres unités de même type, ce qui nous permettra d'obtenir une nouvelle définition des parties du discours. Tous les mots qui commutent entre eux sur l'axe paradigmatique et qui occupent la même position appartiennent à la même classe d'unité.

4. Les classes d'unités

Ces deux opérations de segmentation et de substitution ont permis à **Charles Fries** de définir les classes d'unités, en utilisant des numéros.

- Le numéro 1 correspond au nom
- Le numéro 2 correspond au verbe
- Le numéro 3 correspond à l'adjectif
- Le numéro 4 correspond à l'adverbe.

Exemple :

J'ai	un	chat	très	intelligent	et	je	l'	aime	beaucoup
possède		chien	assez	gentil	et	je	l'	apprécie	bien
2		1	4	3				2	4

5. L'analyse en constituants immédiats

C'est la décomposition des phrases du corpus en segments qui sont eux-mêmes décomposables en sous-segments, ce qui donne une construction hiérarchisée. Ces segments sont appelés constituants immédiats.

Un constituant immédiat est un constituant de rang immédiatement inférieur. En partant de la phrase, on décomposera en propositions, puis en syntagmes pour arriver aux morphèmes qui sont des unités de sens indivisibles appelées « *les constituants ultimes* ». Tout cela se réalise sans prendre en considération le sens.

Exemple :

Mon voisin lave sa voiture

Alfred travaille

La deuxième phrase ne peut se segmenter qu'en **Alfred / travaille**

A partir de là, on admettra que la seule segmentation possible de la première phrase est **mon voisin / lave sa voiture** puisque mon voisin peut commuter avec Alfred (d'où Alfred lave sa voiture) et lave sa voiture avec travaille (d'où mon voisin travaille)

L'opération de segmentation et de commutation se répète de façon binaire pour chaque constituant immédiat. Le CI (mon voisin) se segmente en **mon + voisin**

Lave sa voiture se segmente en **lave + sa voiture**

Le mécanisme se répète jusqu'à ce que soient atteintes les unités ultimes, les morphèmes : ainsi voiture se segmente en **voi/ture**

On obtient donc :

Mon voisin / lave sa voiture

Mon / voisin / lave / sa voiture

Mon / voisin / lave/ sa / voiture

La phrase est de ce fait une organisation hiérarchisée de constituants

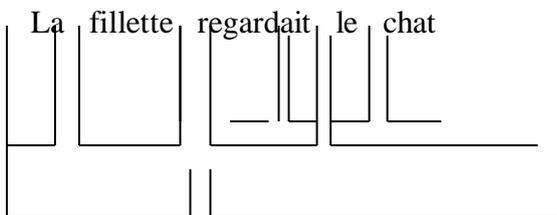
6. Représentations formelles de la phrase

Diverses formes de schématisation de la phrase ont été utilisées par les distributionnalistes.

1) les angles de FRIES :

En s'appuyant sur la segmentation binaire C.FRIES propose une technique distributionnelle qui prend la forme d'angles.

Exemple :



2.) La boîte d'Hockett

Le linguiste Charles F. Hockett propose d'utiliser une boîte :

La fillette regardait le chat					
La fillette		regardait le chat			
la	fillette	regardait	le chat		
la	fill-	ette	regard-	ait	le chat

2) la boîte de BLOCH et HARRIS :

Ces deux linguistes proposaient une nouvelle version qui consiste à remplacer les mots dans les cases par des étiquettes.

Catégories morphosyntaxiques		Parties du discours classiques
Noms	N	noms
Verbes	V	verbes
Déterminants	Det	articles, adjectifs démonstratifs, adjectifs possessifs, adjectifs cardinaux, adjectifs ordinaux, adjectifs interrogatifs, adjectifs indéfinis, adjectifs exclamatifs
Pronom	pro	pronoms personnels, pronoms relatifs, pronoms possessifs, pronoms démonstratifs, pronoms interrogatifs
Adjectifs	Adj	adjectifs qualificatifs
Adverbes	Adv	adverbes
Prépositions	P	prépositions
Conjonctions	C	Conjonctions
Syntagme nominal	SN	Nom, pronom, déterminant+nom, déterminant+nom+adjectif
Syntagme verbal	SV	Verbe, verbe+SN, verbe+syntagme prépositionnel
Syntagme prépositionnel	Sp	Adverbe, preposition+SN
Membre nominal	MN	Adjective + nom
Racine verbale	RV	Radical du verbe
Affixe temporel	TPS	Désinence

Exemple

La fillette regardait le chat

P						
SN			SV			
Det	N		V		SN	
Det	N		RV	TPS	Det	N

Bibliographie:

PAVEAU. M-A et SARFATI. G-E, *Les grandes théories de la linguistique : de la grammaire comparée à la pragmatique*. Armand Colin. 2003.

MONNERET, P. Exercices de linguistique. Puf. 2007

SOUTET, O. Linguistique. Puf. 2005